



Nous entamons la 3^{ème} semaine après la rentrée. Des raisons d'agir et de s'exprimer !

Classes de 2^{nde} à 32 élèves, classe de 1^{ère} S à 36 élèves sans réellesment de salle et d'équipement pour les SVT, des sections de 1^{ère} STI2D à faibles effectifs comme la plupart des BTS. Le lycée et plus particulièrement les sections industrielles sont dans une situation inquiétante.

Sur Paris, il n'y a pas de hausse des effectifs en 1^{ère} STI2D. Les variations se font dans le sens de la perte des élèves qui est compensée dans des classes de lycées vitrines Louis Le Grand, Janson de Sully, Chaptal, Paul Valéry. En dehors de Dorian qui semble maintenir son nombre d'élèves, comme Diderot, Jacquard, Raspail, Louis Armand en perdent...

Indépendamment de nos analyses sur la réforme du contenu, le résultat actuel de la réforme conduit à justifier des fermetures de classes, à augmenter en 2^{nde} et dans les sections d'enseignement général le nombre d'élèves par classe, à supprimer des postes et à fragiliser encore plus la réussite scolaire des jeunes qui passait par des classes à faibles effectifs, un enseignement basé sur des travaux pratiques et d'atelier pour appréhender des concepts technologiques exigeants et de haut niveau, le franchissement de paliers qui permettaient de rentrer dans la vie professionnelle ou de continuer ses études, souvent jusqu'au plus hautes qualifications.

Diderot n'a d'avenir que dans la promotion de l'enseignement technique industriel, c'est notre identité et notre force !

L'effet concret de la politique éducative c'est la précarisation du métier d'enseignant en termes de salaire, de pouvoir d'achat mais aussi de stabilité dans l'emploi, d'entrée dans le métier et de formation continue. Comment accepter que de plus en plus d'enseignants soient TZR, à cheval sur plusieurs établissements, doivent enseigner à des niveaux divers sans formation adéquate ? Comment accepter que les stagiaires entrent dans le métier avec un service à plein temps ? Comment accepter d'enseigner des disciplines pour lesquelles nous n'avons pas été formés ?

Comment accepter que le gouvernement nous impose des règles d'or ou autres qui mettent en cause les moyens des services publics sans la moindre justification sérieuse ?

Le SNES appelle chacun à s'exprimer et à agir... C'est probablement une condition nécessaire à la construction de projets pour demain et de succès.

Plusieurs occasions se présentent dans les prochains jours pour exprimer le plus fortement possible ces idées :

- **La grève du mardi 27 septembre avec la manifestation à 14 h à Luxembourg**
- La participation des élus au CA à la rencontre-débat du 4 octobre pour le secteur Est parisien organisée au lycée par la vice-présidente du Conseil régional, Henriette Zoughebi, dans le cadre d'un « objectif réussite pour toutes et tous »
- **La participation à la journée interprofessionnelle du mardi 11 octobre**
- **Ton engagement dans le vote pour les élections au CA du jeudi 13 octobre et pour les élections aux commissions paritaires et techniques.**

En comptant sur ta participation active et ton soutien, amicalement...